



# Reproduction : une bonne conduite s'impose

A la faveur de mises aux normes ou d'agrandissements, beaucoup d'élevages ont modifié leur conduite : nombre de bandes, âge et jour de sevrage... Quand il s'agit de bien piloter la reproduction, certaines conduites ne donnent pas droit à l'erreur !

Modifier sa conduite en bande n'est pas sans impact sur la reproduction. Le changement impose tout d'abord de regrouper des truies de différentes bandes. Lorsque le changement est réalisé, les troubles de reproduction, s'ils se produisent, ne se géreront pas de la même manière dans toutes les conduites. Il est important de rappeler les points à surveiller selon les contraintes des différentes conduites pour un meilleur pilotage de la reproduction.

## 4, 5, 10 bandes : une obligation d'excellence

La majorité des truies vides reviennent en chaleur 18 à 24 jours après l'insémination. Ces retours «cyclés» sont donc faciles à surveiller et à ré-inséminer dans les conduites en bandes à intervalles «physiologiques» de sept jours ou trois semaines. Avec sept bandes et un sevrage à 28 jours

(intervalles de 21 jours entre bandes), la conduite «historique» permet de gérer rigoureusement les retours cyclés sans truies hors bandes. Les conduites en 20-21 bandes sont les plus souples. Avec des intervalles de sept jours, elles permettent de ré-intégrer tous les retours, cyclés ou décyclés. Mais le risque de dérives préjudiciables à la biosécurité (mélanges de bandes) ou à la fertilité (accumulation des retours) n'est pas négligeable !

Avec les autres conduites (Tableau 1), les intervalles entre bandes sont non physiologiques et/ou irréguliers. La réintégration «naturelle» des retours réguliers est impossible. Les retours et truies vides sont parfois traités (allongement des temps improductifs). Mais ils entraînent le plus souvent une fin de carrière anticipée pour ces truies. Ces élevages ont donc une obligation d'excellence car la démographie et le taux de remplissage

des maternités sont très sensibles aux épisodes d'infertilité.

### « En bref »

Les problèmes de reproduction ne se gèrent pas facilement avec tous les types de conduites. Avec des intervalles non physiologiques ou irréguliers (conduites en 4, 5, 10 bandes), les retours sont le plus souvent réformés. Au contraire, ils sont faciles à conserver avec les conduites en 7 ou 20-21 bandes. La rigueur de la conduite peut alors être menacée par l'accumulation de retours et de truies hors-bandes dans des maternités tampon. Enfin, les modalités de sevrage (âge, jour), la gestion des adoptions et la mise en groupe, dépendent aussi des choix de conduite. Les impacts sur la reproduction ne sont pas toujours anodins.



## Des maternités tampon à utiliser avec modération

Les maternités tampon offrent une souplesse appréciable pour gérer les truies décalées. Elles peuvent permettre d'inséminer les retours et chaleurs tardives en dehors des bandes. En jouant sur la durée de lactation et/ou un blocage des cycles, certaines truies pourront être éventuellement recyclées au sevrage dans une nouvelle bande. Leur décalage peut aussi être un atout pour adopter des porcelets surnuméraires avant leur réforme. Les maternités tampon permettent aussi de loger les truies nourrices sans mélange de bandes dans les maternités. Par contre, elles sont difficiles à gérer en tout-plein/tout-vide et contribuent à l'hétérogénéité des poids, âges et statuts sanitaires des porcelets...

## Mise en groupe : attention aux contrôles de gestation précoces

En conduite en cinq bandes, pour fonctionner avec une seule bande en gestation, la mise en groupe se fait alors plus tôt, vers 23 jours. Attention, tous les échographes ne permettent pas un



Certaines pratiques (truies décalées, maternités tampons, nourrices, sevrage anticipés, etc.) dérogent aux principes d'une conduite en bande stricte et peuvent impacter la reproduction.

contrôle de gestation précoce fiable ! Il peut être prudent de confirmer les gestations des truies inséminées tardivement dans la bande. Bien qu'à 23 jours les embryons soient déjà «fixés», la limitation de tout type de stress (bagarres, compétition pour l'aliment, repas manqués, etc.) doit rester une priorité. Pour réduire le nombre de places en verraterie, il est aussi possible de mettre les truies en groupe en fin de semaine d'insémination, plutôt qu'à 28 jours. Cela n'augmente pas le risque d'avoir des truies vides, mais la surveillance des retours sera plus difficile et les contrôles de gestation plus «sporadiques» !

## Des truies nourrices inaccessibles à certaines conduites

Dans les troupeaux les plus prolifiques, le nombre de porcelets surnuméraires (nés vivants supérieur au nombre de tétines) est élevé. La capacité d'adoption des truies intra-bande peut être très largement saturée, mettant en péril la survie des porcelets. Le sevrage des plus gros porcelets surnuméraires à partir de trois à cinq jours, est une solution qui peut être mise en œuvre quelle que soit la conduite. Un local spécifique, la pouponnière, est cependant indispensable.

**Tableau 1 : Impacts des différents types de conduite en bande sur le pilotage de la reproduction**

Conduite	Age au sevrage	Intervalles entre bandes	Nombre bandes maternité	Gestion retours	Remarques retours	Truies nourrices	Remarques nourrices
3 bandes	28	49	1	☹️	Retours Bn =4 sem avant IA Bn+1	☹️	-
4 bandes	21	35	1	☹️	Retours Bn =2 sem avant IA Bn+1	☹️	-
	28	3x35+ 42	1	☹️	Concordance : B4 avec B1 Retours Bn =2 sem avant IA Bn+1	☹️	-
5 bandes	21	28	1	☹️	Retours Bn =1 sem avant IA Bn+1	☹️	-
7 bandes	21	6x21 +14	2	😊	B7 : retours 2 sem avant IA B1	😊	Pouponnière à prévoir
	28	21	2	😊	Gestion retours cyclés	😊	Pouponnière à prévoir
10 bandes	21	14	2	☹️	Retours Bn =1 sem avant IA Bn+2	☹️	-
	28	9 x14 +21	3	☹️	Concordance : B10 Retours Bn =1 sem avant IA Bn+2, B9 (2 sem avant)	😊	Pouponnière à prévoir
20 bandes	21	7	4	😊	Gestion retours cyclés et dé-cyclés	😊	Possibilité nourrices «2 temps»
21 bandes	28	7	5				

Les conduites à intervalles non physiologiques et irréguliers compliquent la réintroduction des retours.

Un local adapté est également indispensable en sevrage à trois semaines.

Le recours à des truies nourrices est une autre option qui a fait preuve de son intérêt technique (plus de sevrés) et éthique (prolongation de l'allaitement). Les conduites en 20-21 bandes permettent de réaliser des nourrices «directes» : des porcelets de deux ou trois jours sont adoptés par une truie d'une bande précédente au sevrage de sa portée. En sevrage à 28 jours et avec des conduites en sept et dix bandes, les porcelets de deux à trois jours peuvent être adoptés par une truie de la bande précédente vers 21 jours de lactation. Cela suppose néanmoins que les porcelets sevrés à 21 jours puissent être accueillis dans un local spécifique conformément à la réglementation.

Les conduites en 20-21 bandes offrent aussi la possibilité de réaliser des nourrices «deux temps» ou «cascade», permettant aux jeunes porcelets d'être allaités par des truies en début de lactation. Dans ce cas, on fait appel à deux truies nourrices dans deux bandes consécutives. Les porcelets de trois jours sont adoptés par une première truie nourrice ayant déjà allaité huit jours. Ces porcelets d'une semaine

d'âge sont eux-mêmes adoptés par une deuxième truie nourrice dont les porcelets sont sevrés.

Le recours aux truies nourrices «directes» est incompatible avec les conduites en quatre et cinq bandes ou en dix bandes en sevrage 21 jours, en raison des intervalles entre mise bas. Seules les conduites en 20 et 21 bandes offrent la souplesse nécessaire aux nourrices «cascade».

### Les risques des truies nourrices

Le recours à des truies nourrices n'est pas sans risques pour la reproduction et la biosécurité, à cause des mélanges de bandes. L'allongement de l'allaitement les expose à un risque de perte d'état excessif, qui peut impacter leur fertilité et la taille de la portée suivante. D'ailleurs, très souvent, les nourrices sont choisies parmi les truies âgées et réformées au sevrage. Il est donc important de bien les choisir, sur la base de leurs qualités maternelles (nombre et qualité des tétines, capacité laitière), mais aussi en prenant en compte leur état corporel. De jeunes truies «en état» peuvent être retenues, mais une bonne conduite alimentaire est déterminante pour leur éviter des problèmes de reproduction.

### Des changements de sevrage pas toujours anodins

Certaines conduites imposent un sevrage à 21 jours. Dans ce cas, il est impératif de limiter la fréquence des lactations inférieures à 19 jours pour préserver la fertilité et les tailles de portées. Or si les mise-bas sont trop étalées, et en cas d'allongement important des gestations (lié à certains types génétiques), le risque de sevrer des portées à moins de 19 jours augmente. De même, pour éviter les surveillances de mise bas le week-end, et/ou faciliter le nettoyage, le jour de sevrage est parfois avancé au mercredi au lieu du jeudi. Les venues en chaleur le seront aussi et il faudra donc prévoir d'inséminer le dimanche.

Enfin, des pratiques telles le sevrage anticipé de tout ou partie des porcelets sont assez répandues dans les conduites avec sevrage à quatre semaines. Il s'agit alors de «soulager» les jeunes femelles pour préserver leur reproduction ultérieure. Si le retrait de gros porcelets est excessif, ces interventions peuvent au contraire perturber gravement la reproduction, avec l'apparition de chaleurs de lactation. En cas de sevrage anticipé et sans intervention spécifique, les chaleurs seront également anticipées et les truies ne pourront pas être intégrées dans la bande d'origine. Les conduites 20 et 21 bandes permettent de gérer au mieux ces femelles décalées dans une autre bande.

Certains types de conduites en bande offrent une plus grande flexibilité de pilotage de la reproduction : réintroduction plus facile des retours et truies décalées, possibilité de réaliser des truies nourrices, moindre risque de lactations courtes, moment de mise en groupe sécurisé... Une flexibilité pas toujours sans risque pour la biosécurité ! Aussi, quelle que soit la conduite, une démarche de prévention des retours reste indispensable.

**Sylviane BOULOT**

IFIP - Institut du porc  
sylviane.boulot@ifip.asso.fr

**Catherine CALVAR**

Chambres d'agriculture de Bretagne  
catherine.calvar@bretagne.chambagri.fr

### Elevages Bio : le poids de lactations longues et d'intervalles irréguliers entre les bandes

Le cahier des charges «production biologique» impose un âge au sevrage minimum de 40 jours. Une valeur de 42 jours a été retenue pour sevrer à jour fixe. Cette longue durée d'allaitement ralentit le rythme de reproduction et réduit mathématiquement la productivité. De plus, s'il est mal conduit, l'allaitement long expose à des risques spécifiques : chaleurs de lactation ou anoestrus prolongé en lien avec un épuisement excessif des truies. Au contraire, bien conduites, les truies peuvent profiter d'une lactation longue avec une meilleure récupération ovarienne avant sevrage.

Les conduites en trois, quatre et sept bandes sont les plus fréquemment rencontrées en élevage de porc biologique, en lien avec la faible taille moyenne d'élevage. Cependant, avec trois et quatre bandes, les truies vides désorganisent la conduite car les intervalles sont trop longs et irréguliers pour bien gérer les retours. En conduite en sept bandes, les perturbations seront moins importantes, car certains retours cyclés peuvent être réintroduits dans la bande suivante. Enfin, l'introduction des cochettes doit impérativement se faire sur des chaleurs spontanées. En pratique, cela suppose de synchroniser les cochettes naturellement via un transport, ou un déplacement. En cas d'échec, si les cochettes sont inséminées «hors bande», c'est leur durée de lactation qui sera ajustée pour les intégrer à une bande au sevrage. Dispersion des mises bas et des durées de lactation peuvent alors impacter les performances des truies et porcelets.